

# Échanges extérieurs

À la fin de l'année 2018, les échanges mondiaux se sont repliés (-0,5 % après +1,1 %) et la demande mondiale adressée à la France a fortement ralenti (+0,1 % après +0,8 %), principalement à cause de la chute des importations chinoises. Dans ce contexte international en demi-teinte, les exportations françaises ont tout de même décollé (+2,3 % après +0,2 %), particulièrement dans le secteur manufacturier (+3,6 % après +0,5 %), en raison du rattrapage des livraisons aéronautiques, de la livraison d'un paquebot et de la poursuite des livraisons de matériel militaire.

Au premier semestre 2019, malgré la légère dépréciation de l'euro et la progression de la demande mondiale, les exportations ralentiraient (+0,6 % puis +0,2 %), suivant un profil trimestriel marqué par le calendrier des grands contrats aéronautiques et navals.

Au quatrième trimestre, les importations ont rebondi (+1,4 % après -0,3 %), notamment en biens manufacturés et en produits agricoles. Au premier semestre 2019, elles progresseraient de nouveau (+0,9 % puis +0,6 % par trimestre).

À l'horizon mi-2019, le commerce extérieur ne

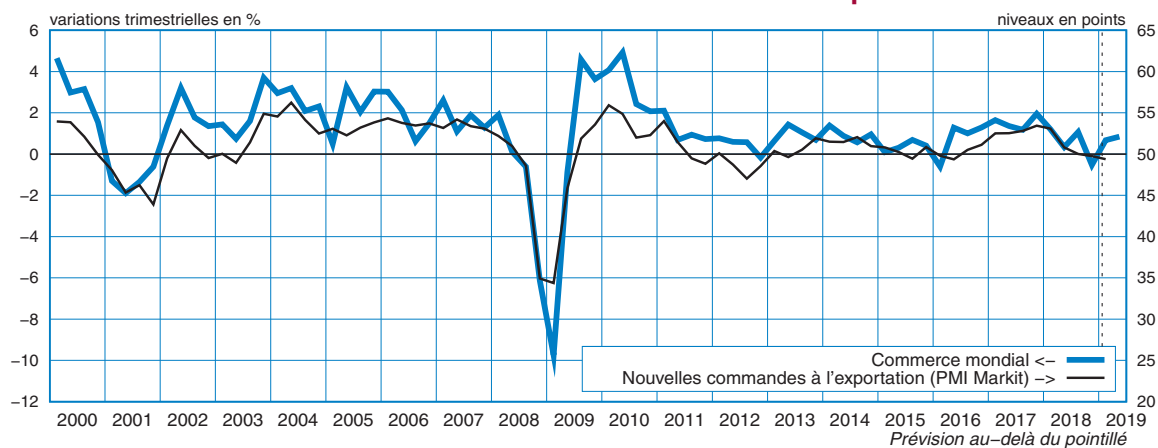
pèserait pas sur la croissance française (+0,0 point d'acquis à mi-année), après une contribution positive en 2018 et en 2017.

## Le commerce mondial retrouverait un peu d'élan à l'horizon mi-2019

Au quatrième trimestre 2018, le commerce mondial s'est contracté (-0,5 % après +1,1 %, *graphique 1*), notamment sous l'effet de la décélération des importations américaines et surtout chinoises. Aux États-Unis, les effets de la relance budgétaire se sont atténués. Les importations chinoises se sont nettement repliées (-8,7 % après +2,3 %) après une phase de hausse en anticipation des relèvements des tarifs douaniers américains. Après une année record en 2017, les échanges mondiaux, bien qu'en ralentissement, ont conservé de la vigueur en 2018 (+4,3 % après +5,7 %, *tableau 1*).

À l'horizon de la mi-2019, la progression du commerce mondial retrouverait un peu d'élan (+0,6 % puis +0,9 % par trimestre), portée par la bonne tenue des importations des pays avancés et par un rebond des importations des pays

1 - Commerce mondial et nouvelles commandes à l'exportation



Sources : Markit, DG Trésor, prévision Insee

Tableau 1

## Commerce mondial et demande adressée à la France

variations T/T-1 en %

	2018				2019		2017	2018	2019 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
<b>Commerce mondial</b>	<b>1,2</b>	<b>0,3</b>	<b>1,1</b>	<b>-0,5</b>	<b>0,6</b>	<b>0,9</b>	<b>5,7</b>	<b>4,3</b>	<b>1,5</b>
Importations des économies avancées	0,4	0,5	0,5	0,8	0,6	0,7	5,2	3,3	2,1
Importations des économies émergentes	2,8	0,1	1,6	-3,4	0,7	1,2	6,6	6,0	-0,1
<b>Demande mondiale adressée à la France</b>	<b>0,5</b>	<b>0,6</b>	<b>0,8</b>	<b>0,1</b>	<b>0,7</b>	<b>0,9</b>	<b>5,4</b>	<b>3,7</b>	<b>2,1</b>

Prévision

Sources : DG Trésor, Insee

## Conjoncture française

émergents, notamment de la Chine. Du fait du repli au quatrième trimestre 2018, l'acquis de croissance annuelle du commerce mondial à mi-année s'établirait seulement à +1,5 % en 2019, reflétant les multiples incertitudes planant sur le commerce mondial.

La demande mondiale adressée aux exportateurs français a fortement ralenti en fin d'année (+0,1 % après +0,8 %, *graphique 2*), du fait du repli des importations chinoises et d'un ralentissement des importations italiennes et allemandes. D'ici mi-2019, la demande adressée à la France augmenterait un peu plus que le commerce mondial (+0,7 % puis +0,9 % par trimestre), grâce à la bonne tenue des importations des partenaires de la zone euro.

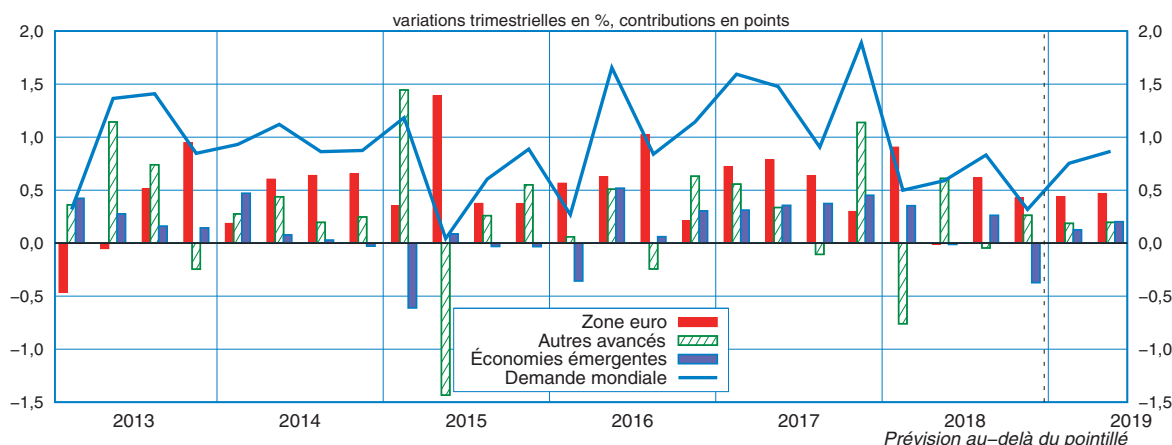
### Les exportations décéléreraient au printemps 2019

Au quatrième trimestre 2018, les exportations françaises ont vivement progressé (+2,3 % après +0,2 %, *tableau 2*), notamment en raison de la vigueur des exportations manufacturières (+3,6 % après +0,5 %).

En particulier, les ventes en matériel de transport ont décollé (+7,9 % après +0,9 %) du fait de livraisons aéronautiques record en fin d'année, de livraisons de matériels militaires et de la livraison du paquebot « Celebrity Edge » pour environ 750 millions d'euros en novembre. Dans le même temps, les ventes d'autres produits industriels (+2,6 % après +1,1 %) et de pétrole raffiné (+10,5 % après +10,9 %) ont poursuivi leur progression. Les exportations de produits énergétiques se sont repliées (-15,3 % après +6,2 %) tandis que celles de produits agricoles ont rebondi (+2,1 % après -5,4 %). Enfin, les exportations de services ont repris des couleurs (+1,0 % après -0,3 %).

Au premier trimestre 2019, parallèlement à la légère dépréciation de l'euro, les exportations resteraient dynamiques (+0,6 %), notamment les exportations manufacturières (+0,8 %, *graphique 3*). En effet, en dépit des contrecoups cumulés des livraisons aéronautiques et du « Celebrity Edge », la livraison du paquebot « Bellissima » fin février, ainsi que la poursuite des ventes de matériels militaires et d'équipements aéronautiques soutiendraient les exportations manufacturières au premier trimestre.

## 2 - Demande extérieure adressée à la France et contributions des partenaires commerciaux



Sources : DG Trésor, prévision Insee

Tableau 2

### Prévision de croissance des échanges extérieurs

variations en %, volumes aux prix de l'année précédente chaînés, contributions en points

	Variations trimestrielles						Variations annuelles		
	2018				2019		2017	2018	2019 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
<b>Exportations</b>									
Ensemble des biens et services	-0,5	0,0	0,2	2,3	0,6	0,2	4,7	3,0	2,5
Produits manufacturés (67 %*)	-1,1	-0,2	0,5	3,6	0,8	0,1	5,0	3,5	3,8
<b>Importations</b>									
Ensemble des biens et services	-0,8	0,6	-0,3	1,4	0,9	0,6	4,1	1,2	2,4
Produits manufacturés (69 %*)	-0,7	2,1	-1,2	2,1	1,0	0,6	5,5	2,6	2,9
<b>Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB</b>	<b>0,1</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,2</b>	<b>0,3</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,1</b>	<b>0,6</b>	<b>0,0</b>

Prévision

\* Part des exportations (respectivement, importations) de produits manufacturés dans les exportations (respectivement, importations) totales, en 2018.

Source : Insee

Les ventes d'énergie se redresseraient (+2,0 %), et celles de produits agricoles garderaient leur élan (+0,5 %). Les exportations de services ralentiraient (+0,1 %), après une fin d'année 2018 dynamique.

Au deuxième trimestre 2019, les exportations ralentiraient notamment en raison de l'absence de nouvelle livraison de paquebot au printemps. Les exportations manufacturières stagneraient (0,1 %, *graphique 3*).

À l'issue du premier semestre 2019, l'acquis de croissance annuelle des exportations serait de +2,5 %.

### Les importations renoueraient avec un rythme de progression supérieur à celui de la demande intérieure en 2019

Au quatrième trimestre 2018, les importations françaises ont rebondi (+1,4 % après -0,3 %). Cette dynamique provient notamment du rebond des importations agricoles (+3,9 % après -1,7 %) et manufacturières (+2,1 % après -1,2 %), en particulier en biens d'équipements (+3,8 % après +0,1 %) et en autres produits industriels (+1,8 % après -0,7 %). Les achats d'énergie se sont repliés (-4,1 % après +9,6 %) en partie en raison de températures douces au mois de décembre. Les achats de services ont un peu accéléré (+0,4 % après +0,1 %).

Au premier trimestre 2019, les importations décélèreraient (+0,9 %), du fait du ralentissement des importations manufacturières (+1,0 %) et agricoles (+1,0 %). Néanmoins, les importations de services repartiraient à la hausse (+0,7 %).

Au deuxième trimestre 2019, les importations ralentiraient encore (+0,6 %), augmentant un peu plus rapidement que la demande intérieure (+0,4 %) du fait des importations du secteur aéronautique.

À l'horizon de la mi-2019, l'acquis de croissance annuelle des importations serait de +2,4 %, après une hausse annuelle moyenne de +1,2 % en 2018.

### La contribution des échanges extérieurs à la croissance serait négative au premier semestre 2019

Sur l'ensemble de l'année 2018, les échanges extérieurs ont porté la croissance du produit intérieur brut (PIB) de 0,6 point (après +0,1 point en 2017, *dossier* page 53). Les exportations ont bénéficié d'une demande mondiale solide malgré l'appréciation de l'euro, et le ralentissement de la demande intérieure en 2018 a grevé les importations.

Au premier semestre 2019, la contribution du commerce extérieur serait légèrement négative (-0,1 point par trimestre). Mi-2019, l'acquis annuel de contribution au PIB du commerce extérieur français serait neutre (0,0 point). ■

### 3 - Exportations manufacturières et contributions des principales composantes

